



NPA

NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

LUBRIZOL: QUAND LES CAPITALISTES METTENT EN PERIL NOS VIES POUR GARANTIR LEURS PROFITS!

BULLETIN NPA RENAULT LE MANS

4 OCTOBRE 2019

L'accident industriel de Lubrizol, le plus important en France depuis celui de l'usine AZF de Toulouse, en 2001, met en lumière le laxisme avec lequel les industriels et les pouvoirs publics assurent la gestion des risques.

Depuis une semaine, ministres, préfet et responsables de l'agglomération rouennaise nous jurent que les habitants n'ont rien à craindre, à la suite d'un incendie dont on ne connaît pas encore, ni les origines, ni les « carburants ».

COTE DECIDEURS, TOUT VA TRES BIEN

Pour le 1^{er} ministre, les odeurs sont « gênantes », mais pas « nocives ». Quand à Castaner, égal à lui-même, il a mis à profit sa visite sur le site pour déclarer qu'il « n'y a pas de dangerosité particulière, même si l'inhalation de fumée présente en soi sa part de dangerosité » !

Et pourtant, le site stockait des produits extrêmement toxiques, le toit du bâtiment de stockage, parti en fumée, contenait de l'amiante, tout comme la suie et les benzènes transportés par le panache de fumée.

Alors qu'on interdit les récoltes et de faire sortir le bétail, de consommer les œufs et le lait produits dans 112 communes, ils voudraient nous faire avaler qu'il n'y a pas de risques pour la santé !

UN LOURD PASSIF DE POLLUEUR

Le président de Lubrizol France, propriété du milliardaire Warren Buffet, minimise ses responsabilités : « Je suis très étonné de voir un incendie qui démarre comme ça [...] ». Mais déjà, à l'hiver 2013, sur le même site, un rejet de mercaptan, toxique à forte dose, avait incommodé des dizaines de milliers de personnes, victimes de vertiges, maux de tête, vomissements...

Déjà à l'époque, les informations avaient été dissimulées. Le groupe Lubrizol s'en était tiré avec une amende dérisoire de 4.000 euros. En 2015, elle avait de nouveau été mise en cause pour avoir déversé des milliers de litres d'huile dans le réseau d'évacuation des eaux pluviales. Et pas plus tard qu'il y a un mois, un autre site de Lubrizol, près du Havre, avait été confronté à un incendie d'origine

électrique.

UN « ACCIDENT » PREVISIBLE

L'accident de Lubrizol est un nouvel accident « industriel », survenant dans une entreprise, c'est-à-dire un lieu organisé, dirigé et contrôlé pour la production capitaliste. Cette même organisation capitaliste, responsable lorsqu'un accident « industriel » ou « du travail », survient.

De Tchernobyl à AZF en passant par Fukushima ou Bhopal, toutes les grandes catastrophes prétendument inenvisageables ont révélé de graves manquements à la sécurité, sans que les responsabilités soient clairement établies et les coupables réellement condamnés. Probable donc que la « transparence » promise par Edouard Philippe ne soit qu'un nouvel enfumage !

ABATTE CE SYSTEME QUI POLLUE ET QUI TUE

Avec plus de 10 000 sites Seveso en Européenne, dont 705 en « seuil de risque haut » pour la France (comme à Lubrizol), c'est bien tout un système industriel

et économique qui met en danger les populations. La nécessité de ces productions, tout autant que les conditions de réalisation, échappent pour l'essentiel à tout contrôle des travailleurs et des populations.

Une fois de plus, cette catastrophe met à nu les conséquences sociales et environnementales de la production capitaliste, basée sur l'exploitation, le manque d'effectifs et d'entretien pour maximiser les profits. Plutôt que la politique des « petits gestes » inoffensifs qu'on nous vante tant, c'est une production basée sur le contrôle ouvrier, en lien avec la population et l'expropriation des capitalistes qui permettrait d'éviter que de tels désastres se reproduisent.



LE BLOG DU SECTEUR AUTOMOBILE DU NPA

www.npa-auto-critique.org

Tracts, actus, infos, échanges, tout sur l'actualité des luttes dans notre secteur
Et maintenant sur Facebook ...



SOUTIEN À LA GRÈVE DE GÉNÉRAL MOTORS

Les 50 000 travailleurs de General Motors aux États-Unis sont entrés dans leur troisième semaine grève, dès maintenant la plus longue depuis cinquante ans. L'arrêt de la production s'étend, faute d'approvisionnement en pièces, à de nombreux sous-traitants, aux usines GM du Canada et du Mexique où 8 000 ouvriers viennent d'être mis au chômage technique.

Les revendications principales : une augmentation des salaires, un même salaire pour un même travail car aujourd'hui les nouveaux embauchés sont payés moitié moins que les plus anciens, et la réouverture des usines fermées il y a quelques mois.

Après des années de sacrifices, c'est le moment de dire non ! Les enjeux de la grève dépassent largement ceux de GM. Dans toute l'industrie automobile, et aussi en France, c'est le même recours aux intérimaires et aux sous-traitants pour nous diviser et nous affaiblir.

Soutien à ceux et celles de General Motors ! Et si leur grève servait d'exemple pour nous dire que c'est le seul moyen d'obtenir satisfaction !

FIN DE GRÈVE VICTORIEUSE À LA SAM -JINGJIANG DANS LE BASSIN DE DECAZEVILLE

Une grève de l'usine Jingjiang SAM à Decazeville en Aveyron s'est conclue par le retrait du projet de suppression de 150 à 200 emplois, cause la grève, l'indemnisation à 100 % du chômage partiel, et le paiement des jours de grève.

L'usine appartient depuis deux ans à un grand groupe industriel chinois et a maintenant pour seul donneur d'ordre Renault dont le volume des commandes varie selon son bon vouloir.

À l'annonce de la suppression des emplois, une grève totale a commencé avec le soutien de tout un bassin industriel autour. Cette mobilisation a fait peur cette fois-ci au gouvernement qui a poussé Renault et le patron à céder.

Des revendications satisfaites grâce à une mobilisation, c'est une chouette victoire mais rien n'est réglé. L'avenir d'une usine comme celle-ci dépend des activités et du travail fournis par les patrons. Et ce n'est que tous ensemble, chez Renault et PSA comme chez les sous-traitants que l'on peut espérer gagner !

SUR LA RETRAITE À POINTS ... QUI A DIT:

« Le système par points, en réalité, permet une chose qu'aucun homme politique n'avoue : ça permet de baisser chaque année la valeur des points et donc de diminuer le niveau des pensions » ????

Grand oral de François Fillon, candidat à la « primaire de la droite » devant les patrons le 10 mars 2016 (Public Sénat)

Ça, c'est pour ceux qui n'auraient pas encore compris !

Nous ne commenterons pas la mort de Jacques Chirac

Mais quand même, que d'hypocrisies ...

Il ne serait plus temps de faire de la politique mais celui de pleurer un champion de l'amitié entre les peuples et de la défense des valeurs de la république et de respecter cette étrange trêve qui réunit de partout toute la classe politique autour du Grand Jacques.

Alors, nous n'évoquerons pas les militants RPR payés par la mairie de Paris, les marchés publics truqués, les faux électeurs et les déjà gratuits homards de l'époque.

Nous n'évoquerons pas la reprise des essais nucléaires en 1995, aberration écologique et symbole de la colonisation.

Nous n'évoquerons pas le massacre des 18 kanaques de la grotte d'Ouvéa, commandité par le premier ministre Chirac et son président Mitterand.

Nous n'évoquerons pas « le bruit et l'odeur » des étrangers qui incommodaient Chirac.

Nous n'évoquerons pas la Francafrique, ses belles amitiés avec les pires dictateurs du continent noir, amitiés souvent faites de valises de billets et restées solides sous Hollande et Macron.

Nous n'évoquerons pas les 65 privatisations de groupes industriels, la suppression de l'ISF ou la suppression de l'autorisation administrative de licenciement, politique pour les riches poursuivie par les successeurs.

Nous n'évoquerons pas ses amis Pasqua, Debré et Sarkozy ministres de l'intérieur responsables de la répression des jeunes et de la mort de Malik Oussekin en 86.


Certains oublient bien vite !

OÙ PEUT MENER LA SURCHARGE DE TRAVAIL ...

Le suicide d'une directrice d'école à Pantin a suscité une vague de colère. Il faut dire que les lettres qu'elle avait envoyées à sa hiérarchie ainsi qu'aux directeurs des écoles environnantes accusent sans détour l'accumulation des tâches, le manque de moyens, l'isolement : tout ce qui l'empêchait de faire correctement un travail qu'elle aimait.

Après France Télécom, les suicides se multiplient à La Poste, à la SNCF, dans les hôpitaux, dans l'Éducation nationale. À chaque fois, ce sont les restrictions budgétaires, les réorganisations à la chaîne et la pression hiérarchique qui sont responsables du mal-être grandissant dans toutes nos entreprises, que ce soit des ouvriers, employés et même des cadres.

Mais toutes ces colères pourraient bien se coordonner ... pour que le mal-être change de camp !

**Si notre bulletin t'intéresse, n'hésite pas à le diffuser
Ou à nous contacter : npa.sarthe@gmail.com
Ou à joindre les diffuseurs : Tél. 06 82 44 28 63
 Nouveau Parti Anticapitaliste 72**